Livret - Réponses



CIRCUIT PÉDESTRE

Sur les traces des commerces et artisans d'antan...

Avant de commencer...

Quelques informations utiles



Munissez-vous d'un stylo pour répondre aux questions.

Privilégiez un stationnement au niveau du parking place de la Mairie, près du Gahlyon et rendez-vous rue du Closeau, au numéro 25 (direction La Chapelle), là où commence le circuit.



Le circuit fait environ 3 km, et est accessible en famille.



Ce circuit vous amènera à traverser des routes, prudence!

Introduction

Bienvenue sur le « circuit découverte » des commerces et artisans d'antan, proposé par la mairie, à l'occasion des Journées du Patrimoine. Ce circuit va vous permettre de faire un saut dans le passé de notre village, afin de mieux imaginer la vie économique locale qui y régnait, entre artisans et commerçants. Ce circuit n'est pas exhaustif, d'autres enseignes et artisans ont également existé, mais, faute d'informations assez précises, ne figurent pas dans ce guide. Nous nous sommes appuyés sur les connaissances et souvenirs des anciens, sur les photos qui témoignent de cette vie d'antan, ainsi que sur les recensements de 1901 à 1911 pour compléter les informations que vous trouverez au gré de votre déambulation.

Nous vous souhaitons une belle balade-découverte.



La balade commence ici, au 25 rue du Closeau.

Ici exerçait l'ancien maçon, Monsieur Delorme.



Au fur et à mesure de votre avancée, vous allez découvrir régulièrement de grosses pierres, positionnées de part et d'autre des portails, **comme au numéro 30** (sur la droite).

Savez-vous comment s'appellent ces pierres?

Des chasse-roues

A quoi servaient-elles ? Ces grosses pierres, les chasse-roues, servaient à protéger les murs ou l'embrasure d'une porte cochère des roues de voiture

Continuez à avancer, quel est le nom de la fleur rouge qui égaye la plaque du **numéro 29** ? Un coquelicot

Avancez jusqu'à la **maison aux volets bleus** au n°38. Vous vous trouvez face à un ancien commerce, qui était à la fois café, épicerie, pompe à essence et maréchal-ferrant : Monsieur Prévost. Sous la petite fenêtre, vous apercevez encore l'ancienne ouverture de la porte.

Monsieur et Madame Moreau se sont ensuite installés dans ces lieux, et ont ouvert un bar-épicerie jusque dans les années 80.

Regardez bien la façade de la maison située à droite de cette maison aux volets bleus.

Aviez-vous déjà remarqué la **borne kilométrique** ? Elle indique la distance jusqu'à Melun. Quelle est cette distance ? 23,6 km

Regardez cette photo. Quel est l'adresse actuelle de cet ancien commerce, qui accueillait une épicerie, un hôtel, un café et un restaurant ? Numéro: 2 Ruelle Besnard





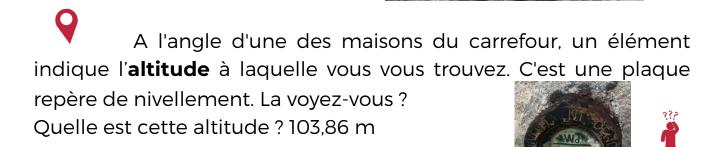
Sur la photo, vous pouvez apercevoir les anciens escaliers qui permettaient d'entrer dans la boutique. A l'arrière se trouvait également une **salle de bal**. Plusieurs familles ont donné leur nom à ce commerce : d'abord Durand-Chevalier, puis Critton-Lenoir, puis Rogue, et enfin Carouget.



ATTENTION, vous êtes à un carrefour avec peu de visibilité, faites attention lorsque vous traversez!

Miroir, **mon beau miroir**, quelles inscriptions caches-tu, gravées sur la pierre ?

1837 X LOISEAU X FAIT X 18 X MAI



Aujourd'hui, un seul commerce d'antan du village est encore ouvert, celui de la **fromagerie Loiseau**. Malheureusement, pour poursuivre son développement, la fromagerie s'installera bientôt à Ury.

En quelle année cette entreprise a-t-elle été créée ? En 1921

D'après les registres de recensement, en 1901, la famille Loiseau est déjà présente rue du Marchais, et les chefs de famille sont des charrons (Le charron, ou maître charron, est un artisan spécialiste du bois et du métal. À l'époque de la traction animale, il concevait, fabriquait, entretenait et réparait les véhicules tels que chariots à timon et quatre roues, charrettes, chars à bancs, corbillards, tombereaux, jardinières brouettes et civières à roue).

En 1911, les registres indiquent la présence de Gaston Loiseau, charron, et de sa femme, épicière. En 1921, dans les recensements, on retrouve encore Gaston Loiseau, coquetier et sa femme, coquetière. Un coquetier est un métier d'autrefois, marchand ambulant d'œufs, de beurre et de lait. Sûrement les prémices de la fromagerie Loiseau...

Contournez la fromagerie, rue du Marchais. L'entrée de la fromagerie se trouvait là où il y a la porte bleue maintenant, et l'atelier de charron au niveau de la porte de garage blanche actuelle.



Continuez rue du Closeau, et avancez quelques centaines de mètres, jusqu'à la mare aux Ormes, à langle de la rue du Colombier. Face à elle, vous pouvez découvrir l'ancienne école des filles. D'ici quelques semaines, elle accueillera un nouveau restaurant : le Bistrot d'Achères.



Quelques mètres plus loin, sur le même trottoir, vous remarquez une ancienne vitrine et une porte coulissante marron. D'après les recensements, à partir de 1846, la **maison Boureille** occupe les lieux, gérant un atelier de charronnage, qui fabriquait des portails, des chariots, des charrettes et des roues. Les bois utilisés étaient du chêne, du frêne, du hêtre, de l'orme. Dans les années cinquante, des cercueils y étaient fabriqués. En 1972, l'enseigne ferme définitivement ses portes.

Continuez rue Laurent Poli, **jusqu'au n°5**: la trappe carrée que vous apercevez en hauteur servait à ramoner les cheminées. Au dessus, les éléments en fer sont des clés de tirants, qui servent à consolider les murs.

Un peu plus loin, avez-vous remarqué cette **porte secrète**, bien cachée derrière la végétation ? Indiquez entre quels numéros de maison elle se situe : entre les numéros 12 et 16.

Sans vous éloigner, trouvez la maison qui porte le **nom d'une fleur**.

De quelle fleur s'agit-il? Des iris

Quel est son numéro? Le 16





Juste à côté, à droite, se trouve **un soupirail**.



Il servait à aérer et éclairer les caves. Au fil des années, il a trouvé une autre utilité, quelle était-elle ? (Entourez la bonne réponse.)





Ici, un filet sert de décoration et rappelle les ailes d'un aigle. Juste à côté, des bois d'animaux semblent protéger la propriété ?? A quel numéro se trouvent ces décorations ?



Sur la façade du **numéro 19**, se trouvent des anneaux.

Combien en comptez-vous?3

A quoi servaient-ils? A attacher les chevaux





En continuant votre chemin, le nom d'une maison risque de vous donner des envies d'évasion...

Quel est-il ? La clé des champs





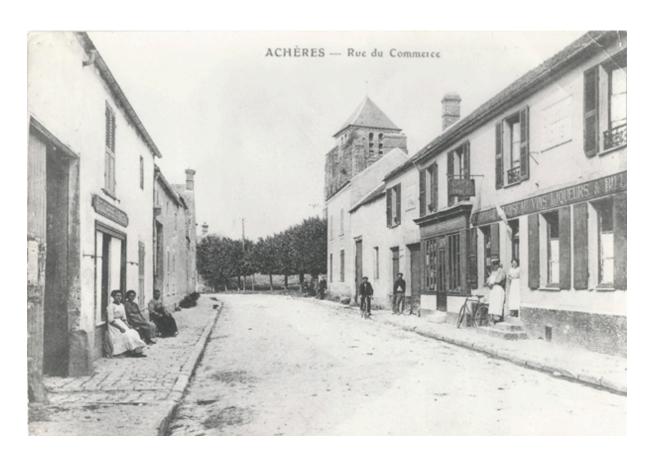
Traversez le carrefour, en direction de l'Eglise. ATTENTION, passage dangereux! Vous arrivez ici dans l'**ancien centre du village**, autrefois très vivant. La rue Laurent Poli s'est d'ailleurs appelée Rue du Commerce au début du 20e siècle puis rue Grande dans les années 1930.

Regardez cette **belle maison,** après l'angle, sur votre droite : elle a d'abord accueilli la famille Carouget, charcutier en 1901 et charcutier-épicier en 1911. En 1914, vous voyez sur la photo l'enseigne, qui indique Café-commerce. En 1921, au recensement, Monsieur Carouget tient toujours une épicerie.





En face se trouvait **une boucherie** dans les années 1910.



Revenons au **commerce principal** : on y trouvait également des vins et liqueurs, comme en témoigne la publicité pour les vins Dubonnet, sûrement dans les années 1920.



Dans les années 30, cette bâtisse est un hôtel restaurant, La Treille.



Au fil des années, l'électricité se développe, ainsi que les routes, comme le montre la photo ci-dessous.

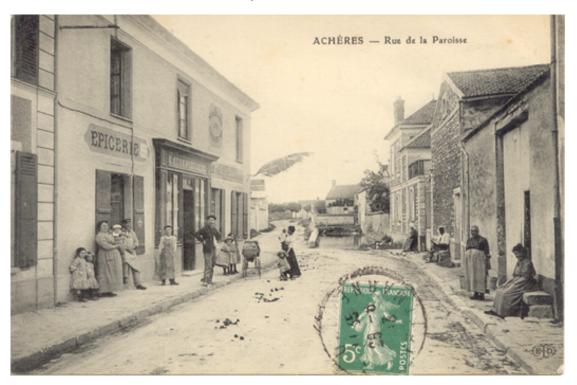
A la fin des années 70, les enseignes ont disparu et la bâtisse est devenue une maison d'habitation.



Au **numéro 41**, une année est gravée sur la facade. Quelle est-elle ? 1847



Au carrefour suivant, à l'angle de la rue Laurent Poli et de la Libération, vous pouvez encore apercevoir la vitrine de la **maison Bisson**, restaurant-épicerie, devenu ensuite le **Rendez-vous des chasseurs** (hôtel, café, épicerie, mercerie...).





De l'autre côté de la rue, dans l'angle, la **maison avec des volets verts** était également un café, hôtel, restaurant tenu par Mme Dupuis, devenu ensuite la Maison Gailleton (épicerie, café, bar, hôtel), puis un restaurant italien : Chez Mimi.



Dans les années 70, un **Spar** était ouvert, comme le montre la photo, rue du Chateau (en face de la camionnette).



Remontez vers la rue du château. Au **numéro 3** se trouvait l'ancien **cinéma-théâtre**. Un projectionniste venait régulièrement de Fontainebleau pour les séances. Fin des années 50, ce fut « la dernière séance, ce fut la dernière séquence, et le rideau sur l'écran est tombé ».

Quel animal veille sur le **numéro 7,** un peu plus loin ?



Un cheval



Continuez jusqu'à la **pompe à eau**, sur votre droite. Une ancienne enseigne est encore en place, mais illisible. Sur quel numéro se situe-t-elle ? Au n°2

lci, un mécanicien a exercé.

Revenez un peu sur vos pas et prenez la **rue du Général de Gaulle**. Vous arrivez rue de la Libération. Avant de partir sur votre droite, regardez en face, au n°5, la maison avec des grilles noires. C'est ici qu'exerçait le cordonnier Monsieur Audas.

Prenez la **rue de la Libération** vers la droite, jusqu'à la rue de la Maison blanche (trottoir de gauche). Dans cet ancien entrepôt exerçait le maçon Angelo Massaïa. Il y stockait son matériel et ses machines.

Continuez rue de la Libération, sur le trottoir de droite, jusqu'à l'intersection avec le **chemin de Fontainebleau**. Au n°32, dans cette maison aux marches bleues, les Achérois venaient se faire couper les cheveux, chez Monsieur et Madame Meunier, jusqu'en 1950 environ.

La visite se termine ici. Si vous avez laissé votre voiture au parking de Graines de café, vous pouvez la rejoindre par les champs, sur votre gauche après le carrefour. Dans ces champs, vers la croisée des chemins, se dressait un **moulin à vent,** qui a d'ailleurs donné son nom au chemin.

Vous pourrez retrouver **les réponses au questionnaire** sur la page facebook (@achereslaforet77) et le site internet (www.achereslaforet.com) dès la semaine prochaine.

Nous espérons que cette plongée dans les commerces et artisans d'antan vous a permis de découvrir un peu plus notre village...

Merci pour votre participation!